

Citation style

Poltera, Orlando: Rezension über: Miguel Requena Jimenez, *Omina mortis. Presagios de muerte: cuando los dioses abandonan al emperador romano*, Madrid: Abada, 2014, in: *Museum Helveticum*, 73(2016), 2, S. 247, DOI: 10.21245/rec.ant.87657104



copyright

This article may be downloaded and/or used within the private copying exemption. Any further use without permission of the rights owner shall be subject to legal licences (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

rius, dessen Rückzug auf Rhodos von H. im Rahmen der augusteischen Nachfolgeregelung gedeutet wird (S. 239–280). Kaiser Tiberius' finaler Fortgang nach Capri führte dagegen zu Spannungen mit dem Senat (S. 280–286).

In einer Zusammenfassung (S. 289–297) vereint H. die Resultate der Teilabschnitte ihrer Quellenreichen Untersuchung, die sich durch eine luzide Argumentation und klare Leserführung auszeichnet. Den Abschluss bildet ein Anhang, in welchem zwar kein Schlagwortregister oder Quellenindex, jedoch zwei hilfreiche Stemmata der julisch-claudischen und flavischen Dynastie vorgelegt werden. Eine vertiefte Auseinandersetzung mit der Forschungs- und Quellenlage findet sowohl in der Einleitung als auch in einzelnen Kapiteln des Hauptteils statt. H. betrachtet bekannte literarische Quellen unter neuen methodischen Blickwinkeln, die sich auch aus dem Studium der Konzeption von «Interaktion» innerhalb soziologischer Theoreme ergeben (S. 17–30). Damit vermag sie im Detail aufzuzeigen, inwiefern senatorische Abwesenheit von Rom mit politischen Konsequenzen verquickt war. Die mit dem Preis des Historischen Instituts der Universität Bern für die beste Dissertation des Jahres 2012 prämierte Monographie stellt einen wertvollen und originellen Beitrag zur Sozial- und Kulturgeschichte der Senatsaristokratie sowie zum Verständnis des römischen Staates dar.

Nikolas Hächler

Miguel Requena Jiménez: Presagios de muerte. Cuando los dioses abandonan al emperador romano. Lecturas de historia. Abada, Madrid 2014. 324 p.

L'auteur de cet ouvrage n'est pas à son coup d'essai, mais étudie depuis plus de quinze ans des *omina* en lien avec les empereurs. Contrairement à ses publications relatives aux présages du pouvoir (e.g. *El emperador predestinado. Los presagios de poder en época imperial romana*, Madrid 2001), il choisit cette fois-ci le principe de l'analyse thématique comme fil conducteur. En les quatre chapitres «La nuit et la couleur noire» (p. 15–68), «Des loups et des chouettes dans la ville» (p. 69–118), «Les erreurs dans les rites» (p. 119–176) et «Les chutes et l'ouverture spontanée de portes» (p. 177–273), Requena Jiménez montre de manière convaincante que 1–3 sont au fond des façons différentes de signifier l'absence ou la perte de la protection divine, tandis que 4 obéit à une structure mentale universelle qui se laisse saisir encore aujourd'hui dans l'emploi métaphorique du terme «tomber». C'est ainsi qu'il peut conclure (p. 275–294) que ces croyances populaires ne sont pas limitées à la culture gréco-latine, mais que les présages de la mort sont souvent déformés et adaptés à la conception populaire du pouvoir. Aussi la richesse thématique et structurelle des *omina mortis* concernant les empereurs nous révèle-t-elle la mentalité collective du citoyen romain et des habitants de l'empire. Une riche bibliographie (p. 295–324, malheureusement truffée de fautes d'orthographe dès qu'il s'agit d'une publication étrangère) conclut cet ouvrage bien documenté. Toutefois, l'absence de tout index (un index des noms d'empereurs et un index *locorum* n'aurait pas été de trop) rend son usage peu pratique pour la communauté des chercheurs. L'impression d'une certaine précipitation (p.ex., on aurait pu fortement alléger les notes en citant les auteurs modernes en forme abrégée et non pas comme notice bibliographique complète, y comprises les fautes d'orthographe!) laisse un arrière-goût d'inachevé.

Orlando Poltera

Arnaldo Marcone (ed.): L'imperatore Giuliano. Realtà storica e rappresentazione. STUSMA – Studi sul mondo antico 3. Mondadori, Le Monnier università, Milano/Firenze 2015. VI, 349 p. Dieser Band versammelt 15 italienischsprachige Beiträge, die im Jahr 2014 als Vorträge an der Università Roma Tre gehalten wurden und sich aus der Perspektive verschiedener altertumswissenschaftlicher Disziplinen mit der historischen Gestalt und der Darstellung Kaiser Julians beschäftigen. Viele von ihnen sind althistorisch orientiert: Einleitend widmet sich Ignazio Tantillo der aktuellen Forschung und Problemen zur Biographie Julians. Fabio Guidetti zeigt anhand der Münzporträts Julians und seiner literarischen Selbstdarstellung, wie neuartig Julians Herrschaftsverständnis für seine Zeit war. Umberto Roberto stellt Julians positive Rezeption des Diokletian und der Tetrarchie dar. Die Briefzeugnisse der Freundschaft zwischen Libanios und Julian analysiert Andrea Pellizzari, die Berichte über den Einfluss des persischen Prinzen Hormisdas am Hofe Julians Laura Mecella. Dem Verhältnis zur griechischen Paideia sind die Beiträge von Giovanni A.